

CRÉDITS À LA CONSOMMATION

L'apport du budget type

Le budget type est une méthode permettant une gestion automatisée et néanmoins individualisée des dossiers de prêts aux particuliers. Il associe approche comportementale et approche budgétaire. Il se présente comme un enrichissement des scores.

LES BANQUES ONT TOUJOURS été soucieuses de la qualité de la relation avec leurs clients. Le budget type ouvre de nouvelles perspectives de personnalisation des contacts et d'amélioration de la productivité. En combinant une approche comportementale proche de celle pratiquée par les scores et une approche budgétaire, il permet une gestion à la fois automatisée et individualisée des demandes de crédit.



JEAN-PIERRE
DUFOIX
Consultant

QUATRE MOTIFS D'IMPAYÉS

On peut distinguer quatre motifs d'impayés dans un crédit de courte durée :

- insuffisance des revenus ;
- déclarations erronées ou frauduleuses ;
- imprévoyance (absence d'épargne) ;
- fragilité (irrégularité des revenus et dépenses. Certaines professions notamment sont réputées fragiles : non salariés, VRP, itinérants...).

Les deux premiers motifs ne peuvent se traiter que dans le cadre d'une approche budgétaire, les

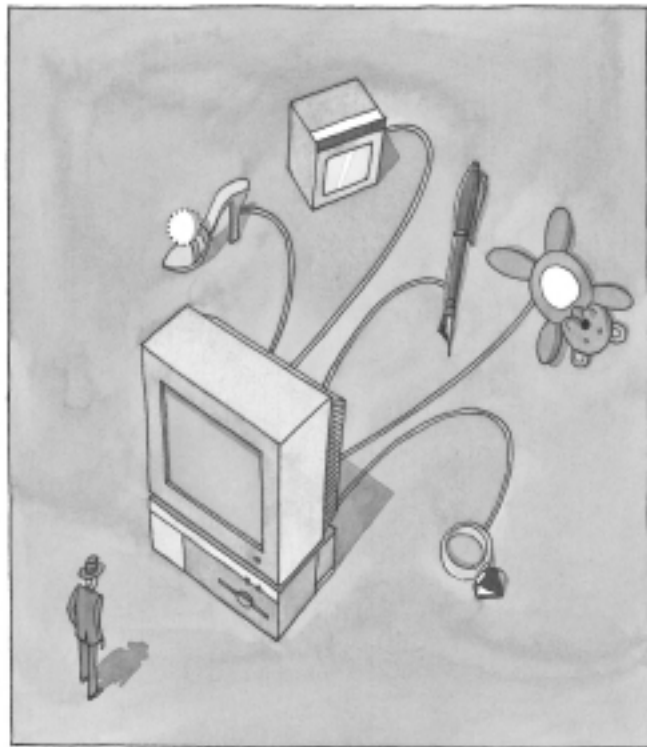
deux autres dans celui d'une approche comportementale. Dans un prêt immobilier, il faudrait intégrer un motif supplémentaire, dû à la durée de l'opération, les aléas de la vie (chômage, divorce, etc.), traduit dans la prime de risque*.

L'APPROCHE BUDGÉTAIRE

L'approche budgétaire consiste à estimer les dépenses types d'un ménage à partir d'un petit nombre de données, principalement les revenus, le nombre de personnes à charge et l'adresse (les dépenses diffèrent suivant que l'on vit en région parisienne, en agglomération provinciale ou en zone rurale). La différence entre les revenus et les dépenses types représente la capacité d'épargne théorique du ména-

ge quand elle est positive, les restrictions qu'il doit s'imposer quand elle est négative. On décèle des cas anormaux qui peuvent révéler de fausses déclarations :

- la capacité d'épargne très élevée ne se traduit pas par une épargne véritable. Cette situation peut s'expliquer par des dépenses effectives très supérieures aux dépenses types (comportement dépensier), des mensualités de prêts importantes et ignorées, des revenus surestimés ;
- les restrictions apparaissent très sévères, en discordance avec le mode de vie apparent du ménage (existence d'épargne, pas d'incident de paiement...). On peut en déduire que le ménage dispose de revenus non déclarés (travail au noir, pourboires, aides familiales...).



Banque de réseau



Interview de Pierre-Yves Thoraval

Directeur de la Surveillance générale du système bancaire, Commission bancaire

■ Quels sont les avantages de cette méthode d'aide au diagnostic du risque ?

Bien que fondée sur un principe classique – tout agent économique a une contrainte budgétaire («sa droite de budget») qui s'impose nécessairement à lui – il semble que la méthode du budget type soit une approche nouvelle dans le secteur bancaire. Cette démarche part de l'idée qu'il convient de prendre en compte tous les revenus et toutes les charges incompressibles d'un ménage, y compris les crédits accordés en cours de remboursement. Elle permet de dégager un solde qui est la capacité d'épargne du client. Elle indiquera la possibilité (ou non) pour ce client – compte tenu de ses charges et d'éléments de comportement – de rembourser le prêt demandé. Concrètement, en permettant de combiner les éléments statistiques, budgétaires, comportementaux, d'état civil, administratifs (par exemple, APL, taux zéro) des différents types de crédit, cette méthode est très riche et favorise un diagnostic fin du risque.

■ Est-elle plus efficace que les autres méthodes existantes ?

Si la méthode des budgets types est bien mise en œuvre et calée, ses avantages théoriques doivent se concrétiser en pratique. Les exemples connus sont très satisfaisants. En outre, l'usage en cascade de plusieurs méthodes peut être bénéfique : par exemple utiliser le score maison pour effectuer un premier tri et

appliquer la méthode des budgets types sur la «zone orange», c'est-à-dire la zone où la prise de risque, faute d'outils de choix adéquats, est la plus dangereuse. On sait qu'en ce domaine, la difficulté ne réside pas dans la sélection des très bons ou des très mauvais dossiers, mais dans celle des dossiers plus incertains. Ces outils, bien utilisés, peuvent ainsi contribuer à une extension de la part de marché et à un accroissement de la marge, suite à une tarification appropriée. L'enjeu est donc de taille.

■ Permet-il une meilleure individualisation de la tarification ?

Si cette méthode est neutre pour les composantes administratives (coûts opératoires) sous réserve des gains possibles liés à l'informatisation de la décision et économiques (coût de la ressource et des fonds propres), elle peut en revanche permettre une meilleure appréciation du risque de crédit – composante la plus délicate à évaluer – par une notation interne du client et de l'opération projetée.

■ Cette méthode permet-elle d'éviter la vente en dessous du seuil de rentabilité ?

Il découle de ce qui vient d'être dit que, si le calcul de toutes les composantes est fiable, le seuil de rentabilité d'un client pour une opération est relativement aisé à déterminer et peut permettre une gestion efficace du point mort, en évitant les pertes non voulues.

L'APPROCHE COMPORTEMENTALE

Si l'approche budgétaire doit être considérée comme l'avancée essentielle de la méthode du budget type, l'approche comportementale n'est pas profondément différente de celle du *credit scoring*. En particulier, on utilise dans les deux cas a priori les mêmes données : état civil, situation familiale, composition de la famille, occupation du logement (propriétaire, locataire, occupant à titre gratuit), adresse, revenus, CSP, ancienneté dans l'emploi, nature du contrat de travail.

En distinguant deux motifs d'incident, l'imprévoyance et la fragili-

té, on se dote d'un mode de décision particulièrement simple. Il faut estimer que si les revenus sont faibles ou si le ménage est fragile, il doit obligatoirement faire preuve de prévoyance puisque le moindre incident risque de lui être fatal. Si le ménage cumule revenus spécialement faibles et fragilité, il peut s'avérer prudent de procéder à un examen complémentaire même s'il est capable d'une petite épargne. Cet approfondissement peut être fondé notamment sur :

- l'évaluation de la dépense de transports individuels et collectifs (quel est le parc automobile ?) ;
- la vérification de l'endettement à

partir des derniers relevés bancaires ;

- la modulation des dépenses des enfants suivant leur âge ;
- la prise en compte du montant du loyer des locataires.

Suivant l'importance du risque, il apparaîtrait assez normal de pratiquer une tarification différenciée. La prise en compte au cas par cas de la prime de risque est une stratégie forcément gagnante puisqu'elle attire les bons clients et fait fuir les mauvais qui ont avantage à la mutualisation. Dans les cas tendus, il pourrait être envisagé de demander le cautionnement d'un proche

dont la solvabilité serait appréciée suivant la même méthode.

DU SCORE AU BUDGET TYPE

Contrairement au score, le budget type, en effectuant une approche budgétaire pour chaque dossier, traite les quatre cas d'impayés et de pertes. La disposition préalable d'un fichier historique n'est pas indispensable. Les performances du budget type ne sont donc pas liées à la dimension, au contenu et à la qualité de ce fichier. Il faudrait néanmoins le créer s'il n'existait pas au départ pour suivre l'évolution des taux d'impayés et de pertes par type de population et calculer par la suite les primes de risque correspondantes. Les données statistiques servant à évaluer les dépenses types sont issues, quant à elles, de multiples enquêtes de consommation, ou d'études très fines (l'estimation de la dépense automobile est par exemple un élément important de la méthode).

Alors que le score est considéré par la plupart des professionnels de l'immobilier comme applicable aux seuls crédits à la consommation, la méthode du budget type peut être utilisée dans toutes les opérations, y compris celles de placement de produits d'épargne

“ L'approche budgétaire doit être considérée comme l'avancée essentielle de la méthode. ”

puisque'elle calcule la capacité d'épargne du ménage. En particulier, l'établissement de crédit peut chercher à vendre de tels produits d'épargne en accompagnement d'un crédit quand cette capacité d'épargne n'est pas saturée. La méthode permet aussi des simulations micro-économiques (quel est le meilleur plan de financement possible pour le client ?) et

macro-économiques (quel est le risque de pertes pour le prêteur ?).

DES TESTS CONCLUANTS

L'efficacité du budget type a été prouvée dans le crédit immobilier, un établissement prêteur important utilisant une approche très voisine depuis quelques années avec un succès avéré et plusieurs tests concluants ayant été effectués auprès d'autres organismes. Si l'extension du score au crédit immobilier est contestée, les spécialistes jugeant incontournable une approche budgétaire pour les prêts de gros montant et de longue durée, à l'inverse il y a tout lieu de penser que le budget type conçu originellement pour les opérations immobilières est parfaitement adapté au crédit à la consommation. ■

* Cf. articles *Banque* novembre 1995, *Banque Stratégie* novembre 1998.